



Nations Unies
MADAGASCAR



" Unis dans l'Action "

ANNEE 2 // NUMERO 10 // OCTOBRE - NOVEMBRE 2018

LESECHOS

DU BUREAU DU COORDONNATEUR RESIDENT



**LE PROGRAMME COMMUN DES
NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA
(ONUSIDA) A MADAGASCAR**



www.mg.one.un.org



Systeme des Nations Unies à Madagascar



@MG_One_UN

DANS CE NUMERO



SPOTLIGHT:LE PROGRAMME
COMMUN DES NATIONS
UNIES SUR LE VIH/SIDA
(ONUSIDA) A MADAGASCAR

SÈCHERESSE DANS LE
GRAND SUD



COMMÉMORATION DE LA
JOURNÉE MONDIALE DE LA
LUTTE CONTRE LE SIDA DANS
LA MAISON COMMUNE DES
NATIONS UNIES À
MADAGASCAR

CÉLÉBRATION DE LA
JOURNÉE MONDIALE DE LA
LUTTE CONTRE LE SIDA 2018
À MADAGASCAR



CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE
MONDIALE DE LA LUTTE
CONTRE LE SIDA 2018 À
MADAGASCAR

CÉLÉBRATION DE LA
JOURNÉE DES NATIONS
UNIES, 24 OCTOBRE 2018



JOURNÉE INTERNATIONALE
DE LA JEUNE FILLE, 11
OCTOBRE 2018 :
UNE JOURNÉE POUR
ENCOURAGER L'INSTRUCTION
ET LA QUALIFICATION
PROFESSIONNELLE DES FILLES

RÉUNION GÉNÉRALE DU
PERSONNEL
COMPTE-RENDU EN IMAGES



Nous remercions les membres de l'UN Communication Group pour leurs contributions aux articles, notamment dans ce numéro l'ONUSIDA, l'OCHA, l'UNICEF et l'équipe du Bureau du Coordonnateur résident

www.mg.one.un.org



Suivez notre page Système des Nations Unies à Madagascar



suivez @MG_One_UN

Entretien avec Jude Padayachy, Directeur Pays du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) A MADAGASCAR

1. Pouvez-vous rappeler le mandat et les avantages de l' ONUSIDA ?

ONUSIDA est un programme des Nations Unies destiné à coordonner l'action des différentes agences spécialisées de l'ONU pour lutter contre la pandémie du VIH et du sida. Il a été créé le 1er décembre 1995. L'ONUSIDA est soutenu par un Secrétariat dont le siège est à Genève. L'ONUSIDA est piloté par le Conseil de coordination du Programme (CCP), lui-même guidé par le Comité des Organismes coparrainants (COC) et financé par le Budget-plan de travail intégré (BPTI) de l'ONUSIDA. Madagascar remplit effectivement son rôle de membre du Comité de Coordination de Programme (CCP) du Programme Conjoint des Nations Unies contre le Sida (ONUSIDA) pour la période 2017 à 2019. Dr Michel Sidibé est le Directeur Exécutif de l'ONUSIDA depuis le 1er décembre 2008 et en même Secrétaire général adjoint des Nations Unies. Le Bureau pays de l'ONUSIDA Madagascar couvre les autres pays de l'Océan Indien dont Maurice, Seychelles et Comores.

Au niveau mondial, régional et national, l'ONUSIDA représente les actions collectives des Cosponsors à l'appui des ripostes nationales au SIDA. Il apporte également un soutien essentiel à l'équipe conjointe des Nations Unies sur le VIH/SIDA. La plupart des programmes des institutions des Nations Unies associés au SIDA sont exécutés par les Cosponsors, agissant séparément ou en commun, mais les bureaux de l'ONUSIDA dans les pays apportent de plus en plus un soutien technique direct et d'autres formes d'assistance.

Le Cadre stratégique d'action fixe cinq objectifs à l'ONUSIDA à l'échelon pays :



**Monsieur Jude Padayachy,
Directeur Pays de l'ONUSIDA**

- Responsabiliser le leadership pour une riposte efficace à l'échelon pays ;
- Mobiliser et responsabiliser les partenaires publics, privés et de la société civile ;
- Promouvoir et renforcer la gestion de l'information stratégique ;
- Renforcer les capacités de planification, de surveillance, de suivi et d'évaluation des actions nationales de lutte ;
- Faciliter l'accès aux ressources techniques et financières

2. 2. Les résultats majeurs en 2018 grâce à l'appui de l'ONUSIDA



Supervision conjointe UN et Partenaires, en aout 2018 : rencontre avec les populations clés à Mahajanga

Au niveau mondial, régional et national, l'ONUSIDA représente les actions collectives des Cosponsors à l'appui des ripostes nationales au SIDA. Il apporte également un soutien essentiel à l'équipe conjointe des Nations Unies sur le VIH/SIDA. La plupart des programmes des institutions des Nations Unies associés au SIDA sont exécutés par les Cosponsors, agissant séparément ou en commun, ms les bureaux de l'ONUSIDA dans les pays apportent de plus en plus un soutien technique direct et d'autres formes d'assistance. Le Cadre stratégique d'action fixe cinq objectifs à l'ONUSIDA à l'échelon pays :

- Responsabiliser le leadership pour une riposte efficace à l'échelon pays ;
- Mobiliser et responsabiliser les partenaires publics, privés et de la société civile ;
- Promouvoir et renforcer la gestion de l'information stratégique ;
- Renforcer les capacités de planification, de surveillance, de suivi et d'évaluation des actions nationales de lutte ;
- Faciliter l'accès aux ressources techniques et financières

Du fait que les populations clés a haut risques transmettent le plus de VIH, le dépistage du VIH constitue une des défis majeurs pour atteindre le premier 90 et qui consiste à ce que 90%

des PVVIH estimées (35000 en 2017) soient dépistées. Actuellement, le % de dépistage du VIH a augmenté de 41% (fin 2017) à 52% (Durant les 3 premiers trimestre 2018), dont 40370 sont des PS – 4535 sont des HSH et 763 des UDI.

Pour ceux ou celles qui sont séropositifs sous traitement par ARV, Le taux de couverture en ARV actuel a légèrement augmenté de 7% (en 2017) à 9% (en 2018).

Les informations stratégiques au niveau pays sont disponibles (rapport relatant la réponse au sida de 2017) et concernent les indicateurs fournis par l'ONUSIDA, le National AIDS spending assessment, le NCPI. Les données recueillies vont servir d'évidence pour orienter les stratégies en vue d'une meilleure réponse au sida. Face aux différents facteurs déterminants de la propagation du VIH à Madagascar, un fort plaidoyer par l'ONUSIDA a été effectué à l'endroit des autorités (PRM, MinSan,...) – Fond mondial - PTF et tous les acteurs, de faire une enquête nationale de séroprévalence du VIH auprès de la population générale. Le concept a été acquis et a été inclus dans le nouveau plan stratégique national et le fond mondial (NMF2).

Deux supervisions conjointes (SNU, Société civile, SECNLS, MinSan) ont été effectuées, dans la région de Boeny et Toamasina. Les objectifs communs consistent à renforcer la riposte au VIH dans la région à travers le renforcement de capacité de la société civile, l'analyse de la situation de la région en terme de réponse au sida et l'implication des autorités et toutes les parties prenantes dans la réponse. La retraite à Toamasina de l'équipe conjointe VIH des NU avec la partie nationale a permis également d'élaborer le plan de mise en œuvre de l'UBRAF 2019.



Retraite de l'équipe conjointe des NU sur le VIH avec la partie nationale à Toamasina, en novembre 2018

3. Les Principales contraintes et défis, solutions proposées

Des efforts ont été certes effectués en appui aux efforts nationaux afin d'atteindre les trois 90. Et en vue d'avoir un meilleur impact dans la réponse au sida, il y a lieu d'harmoniser les interventions à travers le renforcement des Tasks force régionaux et qui consistent à une réunion de coordination des partenaires regroupant plusieurs acteurs (région, ministères, société civile, secteur privé...).

Afin que les activités soient réalisées selon les objectifs fixes, les principaux défis concernent la stabilité politique, l'appropriation de la réponse nationale par les autorités et le renforcement de la prévention à travers une approche communautaire ciblée afin de d'atteindre les premiers 90 et diminuer les nouvelles infections à VIH.

4. Quelles sont les perspectives d'appui de l'ONUSIDA en 2019 ?

Deux supervisions conjointes (SNU, Société civile, SECNLS, MinSan) ont été effectuées, dans la région de Boeny et Toamasina. Les objectifs communs consistent à renforcer la riposte au VIH dans la région à travers le renforcement de capacité de la société civile, l'analyse de la situation de la région en terme de réponse au sida et l'implication des autorités et toutes les parties prenantes dans la réponse. La retraite à Toamasina de l'équipe conjointe VIH des NU avec la partie nationale a permis également d'élaborer le plan de mise en œuvre de l'UBRAF 2019.

les perspectives d'appui de l'ONUSIDA seront :

- Appui à la mise en œuvre de l'UBRAF 2019 par les Cosponsors et assurer le suivi de la mise en œuvre
- Fast track in the cities à Mahajanga et Toamasina en vue de promouvoir le dépistage du VIH (premier 90)
- Renforcement du système de suivi-évaluation et des mécanismes de coordination de la réponse nationale au VIH et au sida
- Appui à l'enquête de séroprévalence nationale du VIH au niveau de la population générale
- Générer des données statistiques pour informer la réponse à travers des rapports, études, enquêtes, Estimations/Projections, etc...

5. Vos mots de la fin ?

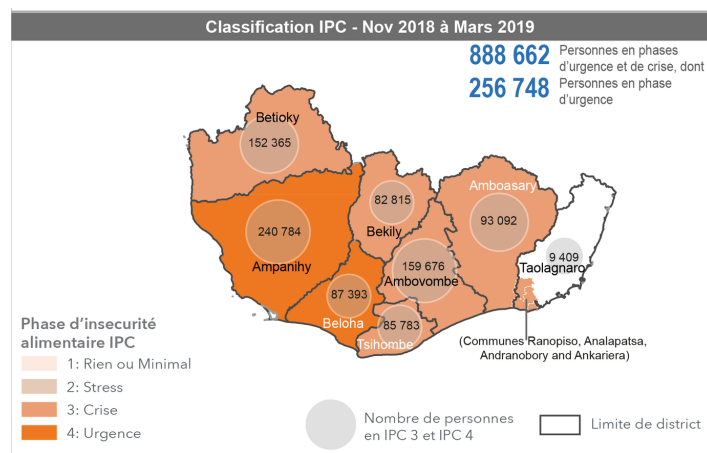
Dans le cadre de l'accélération de la prévention (fast track on prevention) pour atteindre les trois 90, aucune méthode ou approche de prévention unique ne peut à elle seule arrêter l'épidémie de VIH. Plusieurs méthodes et interventions se sont révélées très efficaces pour réduire le risque d'infection par le VIH et le protéger.

La lutte continue....

SÈCHERESSE DANS LE GRAND SUD

La situation humanitaire dans le Grand sud du pays, en restant très fragile, avaient connu des améliorations significatives depuis la seconde moitié de 2017. Une des conclusions du second exercice IPC d'octobre 2018 est la suivante : « par rapport à l'année passée (octobre 2017), la situation d'insécurité alimentaire s'est nettement améliorée dans la plupart des districts avec une diminution significative d'au moins 5 points de la proportion de la population nécessitant une action urgente pour protéger leurs moyens de subsistance et réduire les déficits alimentaires. Dans le district de Taolagnaro, le recul est assez remarquable (autour de 45 points) alors que dans les districts d'Ampanihy et de Beloha, une hausse frappante d'au moins 10 points a été enregistrée ».

Cependant, le déficit de pluies pendant la campagne agricole 2018 a engendré des pertes énormes au niveau des principales productions, notamment le maïs, le manioc et le riz, atteignant jusqu'à 85% de diminution par rapport à celles de 2017. Alors que la probabilité de survenance d'El Nino à partir du fin 2018 a augmenté et atteint actuellement 80%. Les résultats de l'analyse du Cadre Intégré de Classification de l'Insécurité Alimentaire (IPC) conduite successivement en juin 2018 et en octobre 2018 ont montré une tendance inquiétante concernant la situation d'insécurité alimentaire. En effet, le Grand sud était classé en situation d'alerte depuis juin 2018 avec la présence d'un district, celui de Beloha, classé en phase Urgence (IPC4) et aussi avec la dominance des communes en urgence nutritionnelle dans le district d'Ampanihy. Des interventions humanitaires précoces ont été alors menées par le Gouvernement et ses partenaires afin d'éviter une détérioration généralisée de cette situation. Ces interventions, aussi bien humanitaires que protection sociale, ont permis effectivement d'éviter une situation humanitaire généralisée entre juin et octobre 2018.

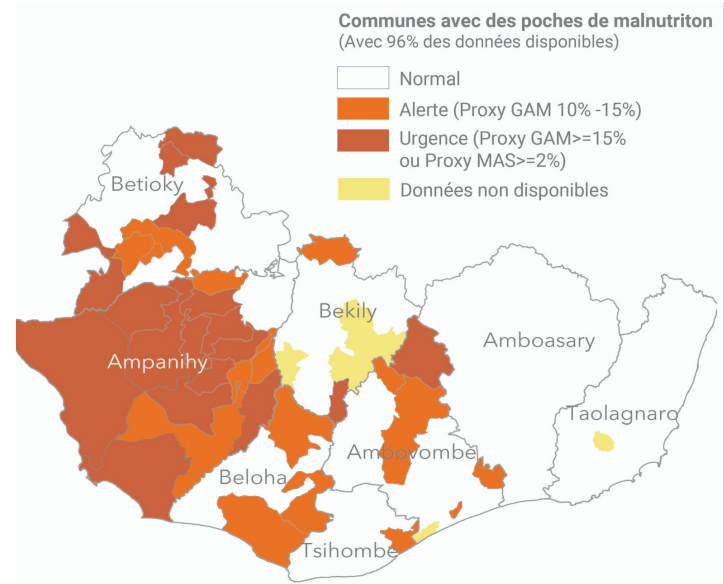


Si dans l'ensemble du Grand sud, le nombre de personnes classées en phase « Urgence » (IPC 4) et en phase « crise » (IPC 3) s'élève à environ 890.000 personnes (presque 45% de l'ensemble de la population dans le Grand Sud), et soit 135.000 personnes de plus par rapport au chiffre du mois de juin 2018, ces personnes se concentrent dans les districts de Beloha (70% de la population du district) et d'Ampanihy (68% de la population du district). En effet, à partir du mois de novembre 2018, ces deux districts sont classés en phase 4 IPC

Par ailleurs, les résultats du dépistage nutritionnel pour le troisième trimestre 2018 montrent une dégradation très inquiétante de la situation nutritionnelle dans les deux districts. En effet, à Ampanihy se concentre près de 50% des enfants identifiés comme malnutris aigus des 8 districts couverts par ce système de surveillance, et 11 Communes sur 16 se trouvent dans une situation d'urgence nutritionnelle, alors que 4 autres Communes sont en situation d'alerte nutritionnelle. De plus, la probabilité d'augmentation des taux de proxy-MAG (Malnutrition Aiguë Globale) et MAS (Malnutrition Aiguë Sévère) est forte durant le pic de soudure prévu au mois de mars 2019.

A Pour Beloha, 4 Communes sur 8 sont dans une situation d'alerte nutritionnelle si toutes les Communes étaient en situation non alarmante pendant le précédent trimestre.

Afin de renforcer les actions précoces en cours, le Système des Nations Unies appuie le Gouvernement dans l'élaboration d'un plan d'intervention pour 6 mois, axé sur les districts d'Ampanihy et de Beloha. Ce plan prévoit une nouvelle approche qui cible des actions jusqu'au niveau des fokontany, en fournissant des paquets humanitaires selon la nature de la vulnérabilité et en assurant la complémentarité avec la protection sociale.



Projet conjoint du SNU a Androy

Prévu se terminer en septembre 2018, ce projet conjoint financé par le Gouvernement japonais, et qui continue à contribuer à l'atténuation de cette situation humanitaire actuelle, a fait l'objet d'une visite finale de suivi des réalisations et d'échange sur les perspectives.

Il s'agit d'une visite de très haut niveau, conduite par le Ministre de l'Economie et de la Planification, de Madame le Directeur régional de l'UNFPA, de Madame le Coordonnateur résident du SNU, de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur du Japon, des Chefs d'Agence du SNU, et des Représentants du BNGRC.

Ce projet a expressément montré la manière dont les Agences du SNU travaillent ensemble pour traiter une problématique commune ;



Madame le Directeur régional de l'UNFPA a été très impressionnée par les réalisations de ce projet. SEM Monsieur Le Président de la République de Madagascar, en visite également à Ambovombe pour la célébration de la Journée Mondiale de la Jeunesse a procédé à l'inauguration symbolique d'une des réalisations de ce projet, qui est la réhabilitation et la dotation d'équipement à la maternité dans le Centre Hospitalier de Référence Régional de la région Androy, en vue d'améliorer la qualité des services de prise en charge des femmes et des jeunes filles atteintes par la fistule



COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LE SIDA DANS LA MAISON COMMUNE DES NATIONS UNIES À MADAGASCAR



La journée mondiale du sida 2018 a été placée sous le thème : « Connais ton statut », pour promouvoir le dépistage et encourager chacun à connaître son statut sérologique.

Le personnel des NU à Madagascar a choisi la journée du 30 novembre 2018 pour commémorer cette journée. Différentes activités comme la sensibilisation, l'exposition des réalisations sur le VIH au cours de l'année 2018, le dépistage volontaire et le don de sang étaient au programme.

« Le SIDA n'est plus une condamnation à mort », selon les propos encourageants prononcés par le Coordonnateur résident du système des Nations Unies, Mme Violette KAKYOMA.

La culture et les traditions sont ancrées dans la vie quotidienne de la population Malagasy. Le sida reste un sujet tabou, et se faire dépister fait peur à la majorité d'entre eux.

Peu de Malagasy sont informés de l'évolution de la lutte contre le sida et de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH à Madagascar. Beaucoup de personnes séropositives ne se font pas dépister et ne bénéficient pas des soins et de l'accompagnement dont ils ont besoin. Il est donc impératif de promouvoir le dépistage, de sensibiliser et d'éduquer la population, de les informer sur le VIH SIDA.

Le système des Nations Unies à Madagascar a donné un très bon exemple pour toutes les organisations et les entreprises de la grande île, en incitant le personnel et sa famille à faire des tests volontaires et à connaître leur statut sérologique.

Le dépistage est le premier pas, vers l'élimination de l'épidémie. La lutte continue, pour un Madagascar sans sida. Main dans la main, nous y arriverons.

LA JOURNEE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LE SIDA DANS LA MAISON COMMUNE DES NATIONS UNIES À MADAGASCAR EN IMAGES



CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LE SIDA 2018 À MADAGASCAR



Chaque 1er Décembre est une date symbolique permettant de rappeler la réalité de l'épidémie du sida dans le monde, de commémorer le décès de millions de personnes ayant perdu la vie à cause de cette maladie et de sensibiliser le public au sida. Encourager chacun à connaître son statut sérologique vis-à-vis du VIH, afin d'agir en conséquence est la priorité du thème retenue pour cette journée, « Connais ton statut ». Le dépistage est le point de départ pour la prévention, le traitement, les soins, et le soutien des PVVIH. C'est un moyen pour se protéger soi-même et protéger la communauté

Pour Madagascar, la célébration nationale de cette journée mondiale de la lutte contre le sida s'est tenue le samedi 1er Décembre 2018 au Palais d'Etat d'Iavoloha, sous l'égide du Chef d'Etat Rivo RAKOTOVAO, de quelques membres du gouvernement, du Coordonnateur résident du Système des Nations Unies à Madagascar, du Représentant du PAM, de la Représentante de l'OMS et du Directeur pays de l'ONUSIDA et des représentants des organisations nationales œuvrant dans la lutte contre le VIH/ SIDA.

Un fait marquant dans l'histoire de Madagascar est le dépistage du VIH du Président de la République lors de la célébration. Ce geste constitue un modèle pour tous les citoyens Malagasy.

Nonobstant les différentes sensibilisations, la maladie reste méconnue par une partie des Malagasy. Seulement 10% des personnes estimées vivant avec le VIH ont été dépistées, d'où la nécessité de promouvoir le dépistage, d'encourager la population à connaître leur charge virale, leur permettant ainsi de suivre les traitements adéquats s'ils sont séropositifs. L'exclusion reste une réalité pour les personnes porteuses du VIH à Madagascar, et le dépistage fait l'objet d'une peur irrationnelle, de tabou, et de rejet. « Il faut changer notre mentalité face à cette maladie ...

c'est ensemble que nous allons la vaincre à l'horizon 2030» a affirmé le chef d'Etat Malagasy, Rivo RAKOTOVAO.

Des progrès considérables ont été accomplis à Madagascar, mais atteindre les personnes vivant avec le VIH mais ne connaissant pas leur statut reste un des plus grands défis.

Le Directeur pays de l'ONUSIDA a terminé son discours par une phrase, rallumant les flammes de l'espoir dans le cœur de chaque citoyen Malagasy : « La lutte continue ». Trente ans de lutte, de nombreuses barrières ont été surmontées mais des batailles sont encore à gagner vers l'élimination du sida d'ici 2030 à Madagascar.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DES NATIONS UNIES, 24 OCTOBRE 2018



La célébration de la Journée des Nations Unies, qui marque l'anniversaire de la mise en place de l'Organisation ainsi que celui de la Charte fondatrice, a eu lieu ce jour dans l'enceinte de la Maison commune des Nations Unies, Zone Galaxy, Andraharo.

La cérémonie a vu la présence de membres du gouvernement, de membres du Corps diplomatique, de représentants de la société civile et du secteur privé ainsi que des représentants d'associations.

Le Premier Ministre, Chef du gouvernement, M. Christian Ntsay, a honoré de sa présence la cérémonie et a délivré un message au nom du Gouvernement malgache.

Dans son allocution, le Coordonnateur résident du Système des Nations Unies, Madame Violette Kakyomya, a lu le message du Secrétaire Général des Nations Unies, M. Antonio Guterres (voir texte intégral en infra).

Elle a également souligné que « pour progresser vers un réel développement durable, Madagascar doit compter sur la stabilité politique et institutionnelle, la bonne gouvernance, et la cohésion nationale,

et que le Système des Nations Unies continue à accompagner le pays pour relever ces défis de stabilité et de bonne gouvernance. »

Notons que le thème choisi cette année pour la célébration est « Jeunes, acteurs de paix ». Un panel de discussion a développé la participation de la jeunesse en faveur du développement dans chaque secteur.

La célébration a été mise à profit par les membres du personnel des Nations Unies à Madagascar pour faire une bonne action en dotant des fournitures scolaires les enfants de rue qui sont pris en charge par l'association ManaoDE et le Centre ATNAM.

La présence des footballeurs de l'équipe nationale BAREA a également marqué la cérémonie. Ces derniers ont délivré un message pour le développement et ont accepté d'être partenaires des Nations Unies pour la promotion des Objectifs de développement durable (ODD).

LA JOURNEE DES NATIONS UNIES 2018 EN IMAGES



LA JOURNEE DES NATIONS UNIES 2018 EN IMAGES



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNE FILLE, 11 OCTOBRE 2018 : UNE JOURNÉE POUR ENCOURAGER L'INSTRUCTION ET LA QUALIFICATION PROFESSIONNELLE DES FILLES



Le stade d'Alarobia a été en effervescence le 11 octobre dernier, pour relayer à l'unisson la voix de 130 millions de filles dans le monde entier. Elles étaient près de 300 filles de 5 à 25 ans à s'y retrouver ensemble pour commémorer la journée internationale de la fille, célébrée chaque année le 11 octobre et cela depuis 2012 à Madagascar.

Elles étaient unies par la passion du football. Mais au-delà de cette passion, elles ont relayé le message que chaque fille puisse recevoir les compétences nécessaires afin de s'épanouir et réussir dans la vie. Pour l'instant, ce groupe représentant 62% de la jeunesse malgache reste confronté à de nombreux défis entravant leurs droits.

En effet, sur 10 femmes qui meurent par jour suite à des causes liées à l'accouchement dans le pays, 3 sont des adolescentes de moins de 19 ans. Le taux de mariage précoce à Madagascar est l'un des plus élevés au monde. Une fille sur deux est mariée ou en union avant l'âge de 18 ans et cela malgré le fait que depuis 2007, le mariage entre deux personnes dont l'une n'a pas 18 ans, demeure illégal.

Cette année, l'UNICEF s'est associé avec la Fédération Malagasy du Football et ses partenaires pour encourager l'épanouissement de chaque fille à travers un tournoi national. Au-delà de la journée de célébration qui se traduira par un festival de football, l'objectif a été de plaider pour que le pays donne la « priorité absolue aux jeunes filles ».

Une petite fille peut avoir une orientation professionnelle adéquate et peut devenir par la suite un leader là où elle souhaitera investir ses compétences. Cela est possible si dès son enfance, elle reçoit une éducation adéquate, demeure en bonne santé en bénéficiant notamment des principaux vaccins et si elle reçoit les informations nécessaires afin qu'elle puisse orienter son choix dans sa vie sexuelle et reproductive. Autonome, elle participera avec succès au progrès de la nation et fournira une nouvelle génération de leaders.

La journée du 11 octobre s'est clôturée par le lancement du tournoi national de football réservé aux U16 filles. Ce tournoi va se poursuivre pendant les 2 prochaines semaines au centre technique national de Carion.